

Rue89 Bordeaux



ÉDITION ABONNÉS

Ïkos créera son village du réemploi à Bordeaux nord

par **Orianne Dupont**.

Publié le 20 janvier 2021.

Imprimé le 20 janvier 2021 à 17:17

2 128 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

Le projet Ïkos voit enfin le bout du tunnel. Ce village du réemploi, porté par cinq acteurs girondins de l'économie sociale et solidaire (ESS), cherchait un point de chute depuis trois ans et demi. Un terrain métropolitain pour accueillir le site vient d'être validé au nord de Bordeaux. Ce projet innovant, en phase avec la transition écologique qui s'impose, prévoit la création de 80 emplois.

La ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole viennent de le confirmer à Rue89 Bordeaux : [le village du réemploi Ïkos](#) verra le jour sur [le site Dangeard](#), au nord de Bordeaux, près de la rocade et le long du centre routier.

Les huit membres d'Ïkos

« C'est une friche qui servait de plateforme pour les travaux du tramway et ne présente pas un intérêt particulier d'un point de vue environnemental », explique Stéphane Pfeiffer, adjoint au maire de Bordeaux chargé de l'emploi, de l'économie sociale et solidaire et des formes économiques innovantes.

« Cela fait trois ans et demi que nous travaillons sur le projet », se réjouit Marion Besse, ancienne présidente de l'association Relais, devenue coordinatrice du projet ïkos.

« Notre objectif était d'avoir toute la palette de produits que l'on trouve dans une maison ; c'est chose faite avec l'adhésion au projet de nouvelles associations (dont Envie Gironde et [la Recyclerie sportive](#)) mais on reste ouvert », précise Marion Besse.

Les porteurs du projet ïkos sont le Relais Gironde, [l'Atelier D'éco Solidaire](#) (rénovation de meubles et d'objets), le [Livre Vert](#), R3 ([réseau du réemploi](#)) et les [Compagnons Bâtisseurs Nouvelle Aquitaine](#) (réutilisation des matériaux de construction). A eux cinq, ils ont collecté, en 2019, 7 000 tonnes d'objets et emploient 136 personnes, dont 64 postes en insertion sociale. En cours de route les ont rejoints : [Envie Gironde](#) (électroménager), [La Recyclerie sportive](#) (matériel de sport), [Echanges Nord Sud](#) (confitures solidaires) et Eco-Agir (jouets).



Voilà à quoi devait ressembler le projet ïkos, selon ses promoteurs (Agence A/NM/A)

200 emplois à la clé

Le projet né en 2016 a été [relancé il y a huit mois](#) avec un appel à soutien. Il envisageait alors d'installer les activités de tri et de stockage dans un bâtiment de 17 000 m², dont 2000 pour un espace de vente.

Dans cette galerie marchande du réemploi, on trouverait livres, vêtements, mobilier, décoration, électroménager...

ïkos devait initialement voir le jour à la Jallère sur un foncier de 4,5 ha. En décembre dernier, Pierre Hurmic le maire EELV de Bordeaux a [sanctuarisé 45 des 95 ha du site](#), rendant cette option caduque. Aujourd'hui, pour s'adapter aux 2,5 hectares de Dangeard, le projet doit être revu, mais la philosophie reste la même avec, à l'horizon 2023, un objectif de plus de 200 emplois et 12 000 tonnes collectées. Une première réunion avec les services de la ville et de la métropole début février va permettre de poser les premiers jalons.



L'atelier D'éco Solidaire donne une nouvelle vie aux meubles (Crédit photo ïkos)

Un projet, deux ambiances

Le nouveau projet portera sur deux sites : Dangeard et à quelques centaines de mètres, avenue du Dr Schinazi. Le Livre vert, qui y a déjà ses activités de production, prévoit de rester sur place et de réadapter son lieu de travail.

« Compte tenu des contraintes foncières et de la proximité des deux sites, nous sommes en discussion avec notre propriétaire pour racheter les locaux et la parcelle attenante afin de doubler les capacités d'accueil », détaille Nicolas Fesquet, fondateur président du Livre Vert qui, en 2019, a collecté près d'1,5 million de livres.

Le stockage restera à cette adresse, la vente des livres se fera bien au village du réemploi. Afin d'optimiser sa production industrielle, le Livre Vert bénéficie de l'accompagnement du programme régional [Usine du Futur](#).

« Nous voudrions mettre cette performance industrielle au service de l'insertion », précise Nicolas Fesquet.



Les rayonnages du Livre Vert à Bordeaux (DR)

Comme Darwin à ses débuts

Les porteurs de projet vont pouvoir démarrer le tour de table pour la recherche des financements (le projet initial avait été évalué à 10 millions d'euros). Marion Besse se montre confiante :

« Lors de notre campagne, nous avons reçu près de 1200 soutiens de collectivités, entreprises, bailleurs, promoteurs, étudiants, autres porteurs de projet... Nous avons également été contactés par des business angels et avec le plan de relance, les collectivités peuvent investir dans ce type de projet structurant. »

Pour la mairie de Bordeaux, le village du réemploi coche toutes les cases : récupération, recyclage, upcycling, insertion, création d'emplois... « C'est un projet vertueux », estime Stéphane Pfeiffer... et une vitrine pour la politique de l'écologiste Pierre Hurmic.

« L'impact d'Īkos sera du même ordre que celui de Darwin à sa création », estime, confiant, Nicolas Fesquet.

La boutique éphémère de Bordeaux-Lac, échantillon d'Īkos



Début novembre 2020, Īkos s'est immiscé dans la galerie commerciale de Bordeaux-Lac pour y vendre vêtements, objets de décoration et livres d'occasion sur 350 m². Les clients qui furèrent ce jeudi en fin de journée ne sont pas des habitués, ni du lieu, ni des boutiques du Relais. Valentin est entré « par curiosité » et trouve « le concept cool ». Isabelle, accro à Vinted y a traîné sa fille de 28 ans, Anaïs, qui aime aussi chiner et est ravie d'avoir trouvé un manteau à 9 €. « Il y a des choses intéressantes et ici, l'accès est pratique, on peut se garer. »

Pour Amandine, 27 ans, créatrice de la plateforme de vente [Coquette Vintage](#), c'est une belle découverte. « Je suis tombée sur le magasin par hasard et je suis super surprise de le trouver ici, à côté de toutes ces boutiques fast fashion... Les prix sont très attractifs et il y a des choses de qualité, originales, c'est propre, ce n'est pas de la friperie. »

Même si après un mois et demi d'ouverture, les retours en termes de vente ne sont pas exceptionnels, la boutique attire des gens et répond à une demande, selon Marion Besse : « Nous avons beaucoup de paniers mixtes, cela montre que le regroupement des produits a du sens. »

Cette première expérience qui s'achèvera fin avril aura également été l'occasion pour les équipes d'Īkos de travailler ensemble. D'autres boutiques éphémères devraient voir le jour à Bordeaux, jusqu'à l'ouverture du village du réemploi.

0 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE !



<https://rue89bordeaux.com/2021/01/ikos-creera-son-village-du-reemploi-a-bordeaux-nord/>